

TREIZIÈME ANNÉE, VOLUME XXV, No 20

Samedi 18 Mai 1895

La
SEMAINE RELIGIEUSE
DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

VITRAUX d'ART pour EGLISES

CLOCHES D'EGLISES

Agents pour la Maison E. CHAMPIGNEULE & CIE, France

ENVOI SUR DEMANDE DE CROQUIS ET DEVIS

Meubles

A GRANDE REDUCTION

Notre assortiment est maintenant au complet, comprenant

*Ameublement de Salon, de Chambre, de Salle à Manger, de Cuisine,
Couchettes en Fer, Literie, Pupitres, Prie-Dieu, etc.*

NOUS SOLLICITONS RESPECTUEUSEMENT LA FAVEUR D'UNE VISITE AVANT DE
PLACER VOTRE COMMANDE

A. BELANGER, 1672, RUE NOTRE-DAME.

N. B.—Une attention spéciale sera donnée aux commandes par la poste.



ANCHOR WEAKNESS CURE

LIQUOR PHOSPHATICA "ANCHOR"

Est le REMEDE TONIQUE par excellence

Pour le renouvellement du sang et des tissus.

INESTIMABLE

Dans tous les cas de Dyspepsie, embarras
du foie, maladies des nerfs, épuise-
ment nerveux, maladies du
sang, Anémie, Chlorose,
Débilité générale et
la Consommation.

Arthabaskaville, 3 septembre.

Messieurs. — J'ai fait usage pour nos malades de votre remède ANCHOR WEAKNESS CURE et toujours j'ai obtenu de bons résultats.

Je le considère comme un remède efficace dans tous les cas où l'on a besoin d'un TONIQUE RECONSTITUANT, spécialement dans les maladies du sang, de l'estomac, des poumons, en un mot dans tous les cas de faiblesse.

Votre humble,

SOEUR ST-LUC,

Hôtel-Dieu de St-Joseph.

A Anchor Med. Co., Montréal.

En vente partout ou s'adresser à la

ANCHOR MEDICINE CO.

Québec et à la succursale à Montréal.

No 1626 NOTRE-DAME

AUX MESSIEURS DU CLERGE

VINS DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de *Belle et d'Espagne*, de nos vins de messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi huile d'olive pour lampe de sanctuaire ainsi que clerges approuvés.

MUDON HEBERT & OIE, Importateurs de vins et liqueurs en gros.
41, rue St-Sulpice, et 22, rue DeBresolles, MONTREAL.

B. E. MCGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123
MONTREAL.

Le dimanche :

de 1 heure à 2 heures P. M.

" 5 " 4 6 " "

" 8.30 " 9.30 " "

VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

ERNEST GIRARDOT & OIE., Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les évêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à
ERNEST GIRARDOT & OIE.
SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

Cloches Pour Eglises

M. FARNS & STAINBANK,

Etablis en 1570

FONDERIE de CLOCHES de WHITECHAPEL

(Londres Ang)

MENEELY & OIE

ETABLIS EN 1826. WEST TROY N. Y

HUGH RUSSEL,

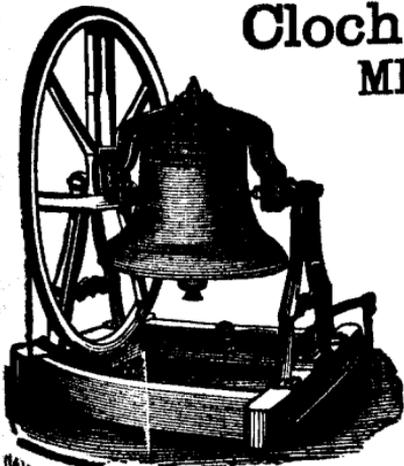
Agent.

TEMPLE BUILDING

185 RUE ST-JACQUES MONTREAL

Prix donnés sur demande pour cloches

delivrees soit à Montréal, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur le plus près.



Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	19	MAI	— Collège de Montréal.
MARDI	21	“	— Couvent de St-Jérôme.
JEUDI	23	“	— Grand Séminaire.
SAMEDI	25	“	— St-Gabriel à Montréal.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	19	MAI	— 5 Pâq. S. Pierre Cél., P. C., d.
LUNDI	20	“	— Rog. S. Bernadîn, C., sem.
MARDI	21	“	— Rog. S. Jean Nep., M. d.
MERCREDI	22	“	— Rog. S. Anselme, E. D., d.
JEUDI	23	“	— ASCENSION, N. S., d. 1 cl.
VENDREDI	24	“	— Notre-Dame Auxillat., d. m.
SAMEDI	25	“	— S. Grégoire VII, C. P., doub.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

N. SIMONEAU ELECTRICIEN — PRATIQUE

Bureau : 1990 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages reçus de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

Référence : Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1275

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboues, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, à sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX.

1677 rue Notre-Dame - Montreal

Fonderie de Cloches de la Cie Meneely

CLINTON H. MENEELY, Gerant General

Troy, N. Y. et New York City.

FABRIQUE DES

CLOCHES D'EGLISES

DE PREMIERE CLASSE

FERDINAND ARCHAMBAULT

Valises, Sacs de Voyage,

ETC., ETC., ETC.

Fabriques et Repares

Une attention spéciale est donnée au Clergé et aux Communautés Religieuses.

1617 Rue Notre-Dame - Montréal

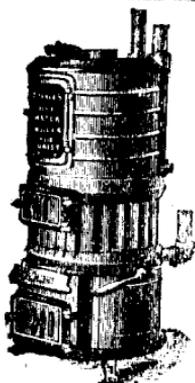
MAISON FONDEE EN 1843

OWEN MCGARVEY & FILS

Spécialité de couchettes et literie pour collèges et couvents et d'ameublements pour familles.

Manufacturiers et Marchands de MEUBLES DE TOUTES SORTES

1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME — MONTREAL



A. DEMERS

ETABLI EN 1863.

C. BRUNET

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 rue St-Laurent, Montreal

Ferblantiers, Plombiers et Couvreur

Poseurs d'Appareils de Chauffage et Electriciens

Assortiment très varié et complet d'Ustensils de Cuisine,

Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc.

SPECIALITE pour la pose et les réparations des Fournaises à l'eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et des Fournaises à Pair chaud, à des prix très modérés.

TÉLÉPHONE BELL 589

TÉLÉPHONE MARCHANDS 130

JOS HUSEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER

Poseur d'Appareils à Eau Chaude, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

Fondée en 1894.

Téléphone Bell 6379

CURE D'EAU KNEIPP

67 rue Dubord (CARRE VIGER) MONTREAL

Etablissement hydrothérapique pour la guérison des maladies les plus rebelles et les plus désespérées. Administré par le propriétaire soussigné qui a fait en Bavière chez Mgr Kneipp les études les plus complètes mentionnées dans les registres des médecins. Une attention spéciale donnée aux membres du clergé. — Tout égard et toute délicatesse envers les Dames; une douceuse diplômée leur donne le traitement sous instructions du médecin. Toilette, tricots, sandales, pain, remèdes, etc. de dénomination Kneipp mis à la disposition des patients. Pelouses, eau courante, douches, bains spéciaux du système, compresses, maillots, etc. Prix du traitement complet y compris consultations et prescriptions. Par 7 jours (2 traitements par jour), cabine de 1ère classe : 1ère semaine \$5.25, semaines subséquentes \$4.00. (14 applications) on traite le dimanche. Cabine de 2de classe : 1ère semaine \$4.25 semaines subséquentes \$3.00 (14 applications) 2 par jour. Chambres bien éclairées et aérées à l'établissement même et quelques douzaines d'aussi belles chambres dans un rayon de deux cents pieds en face du carré Viger qui par son étendue, ses grands arbres, ses pelouses et ses fleurs multicolores et embaumées, présente avec un air pur et fortement oxygéné, un panorama dont l'œil ne saurait se rassasier. Chambre et pension \$7.00 par semaine. Le soussigné donne lui-même le traitement aux messieurs. Liste des maladies guéries à cet institut pendant les derniers dix mois :

Rhumatismes, dyspepsie, diarrhée, constipation, maux de tête, sciaticques, maladie de la moelle épinière, mal de nerfs, hystérie, insomnie, courbature, bronchite, catarrhe, mal de rein, vomissements, atrophie musculaire, faiblesse de nerfs, surdité, paralysie, hémorrhagies, goutte, nervosité, anémie, asthme, ataxie locomotrice, épilepsie, maladies des reins et de la vessie.

Dr Jos Edm. BERGERON, M. D. G. M. V. S. U. K. D.

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne
MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses une attention toute spéciale.

SPÉCIALITÉ : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — — MONTREAL

A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. **Marbrier Sculpteur**

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

 Référence : Archevêché de Montréal.

Librairie G. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 ET 258, RUE ST-PAUL, MONTREAL

DISTRIBUTIONS DE PRIX 1895.

Livres pour récompenses.

Très belle collection d'Ouvrages canadiens, reliés élégamment en toile artistique (*nouveauté*) et comprenant plus de **60 TITRES différents.**

LIVRES IMPORTÉS.

Nos importations proviennent de huit des principales Maisons françaises.

Les séries comprennent tous les formats depuis le grand-in-folio (15 pouces par 11) jusqu'à l'in-32.

Les rellures et cartonnages offrent la plus grande variété et sont de toute fraîcheur.

Nos clients ont ainsi le choix dans plus de **3,000 TITRES.**

NOS PRIX SONT TRÈS MODÉRÉS.

Par suite de ses importantes relations la LIBRAIRIE BEAUCHEMIN ne peut avoir de concurrence sous le rapport des prix.

LIVRES DE PRIÈRES, IMAGERIE

ARTICLES DE TOUS GENRES pour RECOMPENSES.

LA

semaine

DE

Religieuse

MONTREAL

SOMMAIRE

I. Offices extraordinaires. — II. L'Ascension. — III. Léon XIII et l'Angleterre. — IV. M. l'abbé Maxime Piette, ancien curé de Saint-Bruno. — V. A la gloire de Marie, d'une pierre deux coups. — VI. Au collège de Montréal, deuxième représentation d'Antigone, tragédie de Sophocle. — VII. Extrait d'un calendrier perpétuel d'indulgences plénières. — VIII. Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Dimanche, le 19. — Annonce des Rogations et de l'Ascension.

Cathédrale. — *Dimanche*, le 19. — A 10 heures, grand'messe pontificale pour la fête de l'Union Saint-Vincent.

Jeudi, le 23. — A 10 heures, grand'messe pontificale et bénédiction papale.

Saint-Patrice. — *Lundi*, le 20. — A 8.30 heures, messe e. procession des Rogations.

N-D. du Bon Conseil. — *Mardi*, le 21. — A 8.50 heures, messe et procession des Rogations.

Saint-Gabriel. — *Mercredi*, le 22. — A 8.30 heures, messe et procession des Rogations.

Confirmations. — *Mercredi*, le 22. — A 10 heures, à Saint-Charles.

" " A 11 heures, à Saint-Gabriel.

Jeudi, le 23 — A 2 heures, à Sainte-Cunégonde.

" " A 3.30 heures, au Couvent d'Hochel.

" " A 5 heures, à Saint-Vincent de Paul.

" " A 7.30 heures, à Saint-Patrice.

Vendredi, le 24. — A 7.30 heures, à l'Hôtel-Dieu.

Dimanche, le 19. — Solennité du Titulaire de Saint-Isidore.

Dimanche, le 26. — Solennité des Titulaires de Sainte-Julie, de Sainte-Théodosie et de Sainte-Emélie.

L'ASCENSION

CONDUITS par saint Pierre, les apôtres et les disciples se trouvaient au nombre de cinq cents sur la montagne des Oliviers. Tout à coup Jésus-Christ se montra à eux. "Tous le virent." "Toute puissance, leur dit-il, m'a été donnée au ciel et sur la terre. Allez, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à observer tout ce que je vous ai enseigné ; et voilà que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles."

Ayant dit ces paroles solennelles qui achevaient la fondation du royaume de Dieu sur la terre, Jésus bénit ceux qui l'entouraient puis il s'éleva majestueusement vers le ciel.

Pourquoi cette ascension glorieuse ?

Jésus-Christ remonte au ciel pour glorifier son humanité sainte, si profondément humiliée, si indignement traitée sur la terre.

On avait vu le divin Sauveur, semblable aux enfants des hommes, naître pauvre dans une étable, endurer la faim, la soif, les fatigues, les souffrances. On l'avait vu méprisé, frappé, outragé, attaché à la croix. On avait vu les grands du monde le traiter avec indifférence, les docteurs de la loi le railler, les pharisiens le calomnier, le peuple demander sa mort. Ne fallait-il pas dédommager son humanité de tant d'abaissements, de tant d'outrages ? Ne fallait-il pas que la croix cessât d'être un scandale pour les Juifs et pour les Gentils ? Et voilà pourquoi, en ce jour, Jésus paraît plus éclatant que Salomon dans toute sa gloire, plus radieux qu'Énoch et Elie au moment où ils furent transportés dans les cieux. Sa face resplendit comme le soleil, ses vêtements sont blancs comme la neige, son sceptre de roseau est changé en un sceptre de commandement, sa couronne d'épines est remplacée par une auréole de lumière. C'est ainsi qu'il s'élève au-dessus des cieux et que sa gloire éclate par toute la terre.

Elle éclate aussi dans les profondeurs de l'enfer.

Pendant sa vie mortelle, le Sauveur avait livré bataille à Satan et à ses anges rebelles. Aujourd'hui, en montant à la droite du Père, il met tous ses ennemis à ses pieds ; il dompte leur fierté, il rompt leurs entreprises.

Mais c'est surtout par intérêt pour nous que Jésus retour-

ne au ciel. "Je m'en vais, dit-il, et c'est pour vous préparer une place." Les portes du ciel avaient été fermées par le péché d'Adam, et nul ne pouvait y entrer avant le divin Médiateur. Les justes même de l'ancienne loi, Abel, Abraham, Jacob, les hommes fameux par leur foi et leurs vertus attendaient dans les limbes le jour de la délivrance : c'est aujourd'hui qu'ils entrent dans le ciel avec Jésus-Christ.

Désormais les portes de la cité sainte nous sont ouvertes : Jésus est entré dans le sanctuaire éternel, et notre foi, notre espérance y entrent avec lui. Autrefois il nous traçait la route du ciel, par ses préceptes, par ses leçons, par ses exemples : aujourd'hui, de ce séjour de la gloire, il nous tend les bras et nous appelle en disant : Je vous prépare une place. Cette place, nous ne ferions-nous rien pour la mériter ?

Notre avocat, notre médiateur, notre intercesseur est au ciel ; notre joie, notre héritage, notre pays, notre domicile est au ciel ; notre couronne, notre repos est au ciel. N'est-ce pas assez pour nous décider à nourrir nos âmes de pensées célestes ? pour nous dépouiller de nos convoitises terrestres ? pour nous donner de la force et du courage au milieu des peines et des difficultés de la vie ?

LEON XIII ET L'ANGLETERRE

NOTRE Saint-Père le Pape vient d'adresser une Lettre encyclique « *Aux Anglais qui cherchent le royaume du Christ dans l'unité de la foi.* »

Après avoir exprimé son amour pour la nation anglaise et son grand désir de la voir revenir à l'unité catholique, le Souverain Pontife rappelle que les Anglais ont été appelés à la foi chrétienne par le Pape saint Grégoire-le-Grand qui leur envoya des missionnaires sous la conduite de saint Augustin. Le zèle de ces missionnaires fut couronné de succès, car « nulle part, peut-être, la foi ne prit racine aussi rapidement, et l'on ne vit se manifester si vif et si ardent l'amour envers le siège de Pierre. »

Les tempêtes qui dévastèrent la catholicité au XVI^e siècle, séparèrent malheureusement l'Angleterre de la communion avec le Saint-Siège apostolique. Dès lors, les papes recomman-

dèrent fréquemment aux fidèles la pratique de prières spéciales pour demander à Dieu d'avoir compassion de ce pays.

Au dernier siècle, saint Paul de la Croix, fondateur des Passionistes, se dévoua à cette mission de charité, et, plus tard, l'un de ses fils, Ignace Spencer, établit une association de pieux fidèles dans le but de prier pour le retour de la nation anglaise à l'Eglise. Léon XIII dit la joie qu'il éprouva, tandis qu'il était Nonce en Belgique, lorsqu'Ignace Spencer vint lui faire part de son pieux projet. Cette ligue porta aussitôt des fruits de grâce. Un très grand nombre d'hommes furent amenés à suivre l'appel divin, plusieurs au prix des plus grands sacrifices, et les préjugés tombèrent peu à peu ; des mesures législatives et des associations s'occupèrent du bien matériel et moral du peuple.

« Mais, dit le Souverain Pontife, pour nobles et méritoires que soient en elle-mêmes ces diverses manifestations d'activité, Notre âme s'élève jusqu'à l'origine de toute puissance, jusqu'à l'éternelle source de tout bien, Dieu, notre Père céleste très bienfaisant. Les travaux de l'homme, publics ou privés, n'obtiendront pas leur pleine efficacité sans un appel à Dieu par la prière et sans la bénédiction divine. »

Et c'est pourquoi il faut prier.

N. S. P. le Pape parle ici magnifiquement de la nécessité et de la puissance de la prière.

Revenant à son sujet, le retour des Eglises séparées à l'Eglise mère et maîtresse, N. S. P. le Pape rappelle la prière que fit Notre Seigneur le jeudi saint, après l'institution de la sainte Eucharistie.

« Il supplia à plusieurs reprises Dieu son Père, le priant et le suppliant pour que ses disciples et ceux qui l'avaient suivi fussent très intimement unis dans la vérité, afin que cela fût pour le monde la preuve la plus convaincante de la divine mission qu'il allait leur confier.

« A ce point de vue, il n'y a pas pour Notre âme de pensée plus bienfaisante que celle de cette heureuse unité de foi et de volonté pour laquelle notre Rédempteur et Maître priait dans son ardente supplication, unité qui, toujours utile, même aux intérêts temporels, soit dans la patrie soit à l'étranger, est maintenant plus que jamais nécessaire, ainsi que le montrent les divisions et les confusions qui règnent à l'heure actuelle.

« Pour Notre part, attentif aux signes des temps, afin d'y puiser des exhortations et des inspirations pour l'avenir, pressé que Nous sommes d'agir ainsi par l'exemple du Christ et par le devoir de Notre charge apostolique, Nous n'avons pas cessé de prier et Nous prions encore humblement pour le retour des nations chrétiennes, maintenant séparées de Nous, à l'unité des premiers jours. »

Ces prières, le Souverain Pontife les fait plus particulièrement pour l'Angleterre. « Nous voyons combien, pour quelques-uns, la multiplicité des dissensions religieuses qui divisent cette nation est une cause de profonde douleur ; combien d'autres aperçoivent clairement le besoin de quelque appui assuré contre l'invasion des erreurs modernes, qui ne concordent que trop avec les désirs de la nature déchue et de la raison dépravée ; combien augmente le nombre des hommes pieux et discrets qui travaillent sincèrement à la réunion avec l'Eglise catholique.

« Difficilement pouvons-nous dire combien ces signes et d'autres excitent en Nous la charité du Christ. Redoublant Nos prières du fond de Notre âme, nous demandons une mesure plus abondante de la grâce de Dieu qui, répandue sur des esprits si bien disposés, puisse aboutir au fruit ardemment désiré, à savoir : « que nous parvenions tous à l'unité d'une même connaissance du Fils de Dieu (Eph. IV, 13), travaillant avec soin à conserver l'unité d'un même esprit par le lien de la paix, comme nous avons tous été appelés à la même espérance. »

Tous les Anglais « quelle que soit leur communauté ou l'institution à laquelle ils appartiennent, doivent joindre leurs prières à celles du Souverain Pontife et des catholiques pour triompher des difficultés qui s'opposent à l'union et obtenir en sa faveur le secours divin. »

En terminant, N. S. P. le Pape exhorte les catholiques aussi à donner à leur frères séparés, l'édification. « Il importe que les actions et les paroles de celui qui prie soient conformes à la profession chrétienne.

« Il faut tout d'abord garder l'observation exemplaire de la droiture et de la justice, de la piété pour les pauvres, de la pénitence, de la paix et de la concorde dans vos propres maisons, du respect pour les lois ; c'est là ce qui donnera de la force et de l'efficacité à vos prières. »

Cette exhortation doit être entendue ailleurs qu'en Angleterre. Nous aussi nous avons des frères à ramener à Dieu, et pour y arriver, il faut que nos bons exemples les attirent à nous, en même temps que nos prières font descendre sur eux la grâce divine.

A cette lettre N. S. P. le Pape a joint une prière à dire à la T. S. Vierge, à la récitation de laquelle il a attaché une indulgence de 300 jours, avec indulgence plénière une fois le mois, pour ceux qui la réciteront quotidiennement.

A LA BIENHEUREUSE VIERGE.—PRIÈRE POUR L'ANGLETERRE

O Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et notre très bonne Reine et Mère, jetez un regard de miséricorde sur l'Angleterre votre « Douaire », et sur tous ceux qui espèrent fermement avec une grande confiance en vous. C'est par vous que Jésus, notre Sauveur et notre espérance, a été donné au monde, et il vous a donnée à nous pour que notre espérance soit plus vive encore.

Plaidez pour vos enfants, pour ceux que vous avez reçus et acceptés comme tels, au pied de la Croix. O Mère pleine de douleurs, intercédez pour nos frères séparés, afin qu'avec Nous, dans le seul troupeau véritable, ils puissent être unis au suprême Pasteur, le Vicaire de votre Fils. Priez pour Nous tous, Mère chérie, pour que, par une foi abondante en bonnes œuvres. Nous méritions tous de voir et de louer Dieu avec vous dans notre céleste patrie. *Amen.*

M. L'ABBE MAXIME PIETTE

Ancien curé de Saint-Bruno

EN parlant la semaine dernière des obsèques de MM. les chanoines Leclerc et Moreau qui avaient suivi de si près celles de MM. les abbés Perreault et Jeannotte, nous étions loin de penser qu'aujourd'hui nous demanderions encore des prières pour le repos de l'âme d'un autre membre du clergé diocésain.

M. Piette dont nous annonçons le décès, était déjà réduit, il est vrai, depuis plusieurs années à une inaction presque ab-

solue ; mais ces coups si rapprochés de la mort, même quand ils enlèvent des vieillards et des infirmes, ne laissent pas de causer une certaine émotion et une douloureuse tristesse.

Ce bon prêtre est mort au village de Boucherville où il s'était retiré après avoir donné sa démission comme curé de Saint-Bruno. Ses funérailles y ont eu lieu vendredi, le 10 du courant, en présence de plusieurs de ses parents, d'un bon nombre d'ecclésiastiques et d'une foule considérable de fidèles. Le défunt fut l'un des confrères de classe de Mgr l'archevêque de Montréal, et à ce titre Sa Grandeur avait manifesté le désir de chanter elle-même le service funèbre, mais les devoirs de sa charge l'en empêchèrent, en la retenant à Québec où elle était allée assister à une assemblée du Conseil de l'instruction publique.

Né à Berthier, le 12 avril 1819, Maxime Piette fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe. Outre Mgr Fabre, ses autres confrères de classe encore vivants sont M. l'abbé Champoux, curé de Berthier, M. le sénateur Armand, M. Louis Delorme, ancien député, et M. Blanchard, actuellement *coroner* à Saint-Hyacinthe.

Aussitôt après son ordination qu'il reçut des mains de Mgr Gaulin, le 19 septembre 1847, le jeune prêtre fut nommé vicaire à Sorel et un peu plus tard à Saint-Athanase. M. Piette exerça ensuite le ministère dans les cantons de l'Est, successivement à Milton, Roxton et Stanstead.

C'est en 1851 que Mgr Bourget le transféra à Saint-Bruno en qualité de curé. Malgré son désir de travailler jusqu'au bout dans le champ qui lui avait été confié, la fatigue et le mauvais état de sa santé l'obligèrent à renoncer à ses fonctions pastorales vers l'année 1873. Son ministère n'a donc pas duré bien longtemps ; d'un autre côté, on s'accorde à reconnaître qu'il n'a pas été sans fruits de salut pour les âmes et de charité pour les bonnes œuvres.

Avec une mémoire qui restera chère à ceux qui l'ont connu, le regretté défunt laisse l'exemple méritoire de ses largesses en faveur du séminaire de Sainte-Hyacinthe et de l'archevêché de Montréal, ainsi que le souvenir édifiant d'une longue et bien pénible maladie endurée dans la plus complète résignation à la volonté sainte de Dieu qui, espérons-le, s'est hâté de couronner son fidèle serviteur après l'avoir éprouvé pendant longtemps.

A LA GLOIRE DE MARIE

D'une pierre deux coups



Le vicaire d'une paroisse voisine de Paris raconte ce trait qui montre comment la Sainte Vierge sait attirer, charmer l'innocence, et, par suite, éclairer et convertir le pécheur.

Un jour, dit M. l'abbé X..., je remarquais une brebis étrangère mêlée au troupeau de mon catéchisme. Cette petite figure pâle et chétive qui s'était glissée au bout du dernier banc, ne m'était pas totalement inconnue : ma mémoire me rappela bientôt que l'intrus était fils du nouveau contre-maître de l'usine, homme d'opinions violentes et exaltées, orateur du club, mangeur de prêtres, etc.

Du reste, le petit semblait dépaysé dans le saint lieu. Il regardait de tous côtés et avait une attitude gênée à l'extrémité de son banc. Je ne parus pas prendre garde à sa présence ; mais après avoir fini d'interroger mes enfants, j'allai à lui et le fis lever. Il tenait sa casquette à la main et me regardait avec de grands yeux tristes. Ses vêtements beaux et bien faits manquaient de fraîcheur. On devinait à les voir qu'une mère ne les avait point touchés.

— Tu vas à l'école, lui dis-je ; as-tu entendu parler du bon Dieu ? Silence, geste vague et indifférent.

— De la Sainte Vierge ?

Le petit leva le front et soudain son visage s'anima.

— Oui, me dit-il, tout bas, mystérieusement. J'ai entendu dire que les enfants du catéchisme ont une mère, la Sainte Vierge : c'est pour cela que je suis venu... De grosses larmes roulèrent sur ses joues pendant qu'il ajoutait. J'ai tant besoin d'une mère !

Ce cri me toucha. Dès que mes élèves furent sortis, je revius au petit étranger.

— Viens, lui dis-je, je vais te mener à ta mère. (Il me jeta un regard profond.)

— A celle, continuai-je, qui remplacera ta mère.

Et je le conduisis à la blanche chapelle que les Enfants de Marie ornent avec un soin pieux. Lorsque l'enfant aperçut la sainte image couronnée du diadème d'or, entourée de fleurs et éclairée du reflet des vitraux, il s'écria les mains jointes :

— Ah ! la voilà. Quelle est belle ! Croyez-vous qu'elle voudra me prendre pour son petit garçon ? Voyez, elle en a un autre entre les

bras. Peut-être qu'elle n'a pas besoin de moi, et, moi, si vous saviez ! j'ai grand besoin d'une mère..., surtout depuis que je suis malade.

— Tu es malade, pauvre petit ?

Il toucha son côté gauche. « J'ai mal là, grand mal ; seulement je ne peux pas jouer ou courir avec les autres ; alors le médecin a défendu de m'envoyer à l'école. Je suis malheureux tout seul à la maison. Papa m'aime bien, mais il est toujours sorti. On m'a dit que les enfants qui viennent ici trouvent une mère toute bonne et toute puissante ; je me suis échappé et je suis venu. »

— Voici encore un de vos bienfaits, bonne Mère, pensai-je. Merci de m'avoir amené cette chère petite âme qui eût péri dans l'ignorance et dont la voix se mêlera bientôt, peut être, aux concert des anges.

— Croyez-vous, répétait-il inquiet, qu'elle voudra de moi la Sainte Vierge ?

— Sans doute, mon ami : mais il faut faire comme les enfants qui viennent ici et apprendre son catéchisme.

Je lui en mis un entre les mains.

— Merci, monsieur, je le lirai, bien sûr.

Il dut, non seulement le lire, il dut l'étudier ardemment, car il parvint à rattraper les autres et même à en dépasser quelques-uns. Je le voyais arriver à chaque séance, toujours plus pâle, plus chétif, la respiration plus haletante. Un matin il ne vint pas. J'allai chez lui, au risque de me faire dévorer par monsieur son père. Heureusement, le petit était seul. Dès qu'il m'aperçut, il me montra son catéchisme placé près de sa tête sur l'oreiller : il était au lit.

— Monsieur l'abbé, je sais ma leçon. Papa m'a aidé à l'apprendre.

— Est-ce possible, mon cher enfant ; comment cela ?

— C'est que je suis si faible ! Ma vue se trouble et je puis à peine lire. Alors j'étais très inquiet de ma leçon. Voyant que cela me faisait mal, papa a pris le livre et a répété lui-même sans se lasser, jusqu'au moment où j'ai pu le réciter sans faute... Je crois, monsieur l'abbé, que je mourrai bientôt ; ainsi il faut que je me dépêche...

Penché vers lui, j'allais le rassurer, l'empêcher de se fatiguer. Le bruit d'un sanglot contenu me fit relever la tête. Le père était au chevet du lit.

— Ne pleure pas, papa, reprit le petit malade ; je serai très heureux, si tu veux bien m'aider comme hier pour mon catéchisme, car je pourrai faire ma communion et j'irai au ciel. La Sainte Vierge me conduira. Toi aussi, papa, tu viendras plus tard, n'est-ce pas ?

La tête enfouie dans ses deux mains, le père gardait le silence. Je

me levai et sortis sans qu'il m'eût accordé la moindre attention. Cela ne m'empêcha pas, certes, de revenir le lendemain et presque tous les jours.

Je trouvais mon malade seul avec une garde qui se retirait aussitôt. Parfois le père entraît brusquement et reprenait sa position première, appuyé contre le lit, voilant son visage et me saluant à peine au départ.

Mon petit s'affaiblissait. Ses crises, ses suffocations étaient plus longues et plus fréquentes. Son âme semblait alors si près d'échapper à son corps fragile qu'on aurait voulu étendre la main pour la retenir comme un oiseau qu'on voit battre de l'aile au seuil de sa cage ouverte.

Dans un moment où nous étions seuls :

— Savez-vous, monsieur l'abbé, ce que ma dit papa ? « Puisque tu aimes tant la Sainte Vierge, demande-lui ta guérison, fais un vœu, ainsi que l'explique ton catechisme. Je te conduirai à Lourdes, à la Salette, à Pontmain, où tu voudras. »

— Votre père a raison, mon petit ami : il faut faire ce qu'il désire, dis-je vivement.

Il secoua la tête. « On ne doit jamais redemander ce qu'on a donné. J'ai donné ma vie à Jésus pour qu'il me donne sa Mère au ciel et qu'elle y amène pauvre papa un jour... ce sera mieux comme cela. Quand pourrai-je... monsieur l'abbé, quand pourrai-je faire ma première communion ? »

Il la fit un jour du mois de mai. On avait jeté sur la couchette un drap blanc et sur ce drap les premières roses du printemps. Ses petits camarades du catéchisme remplissaient la chambre.

L'enfant communia et mourut comme un saint...

Vous devinez que la grâce n'avait pas attendu cette heure suprême pour toucher le malheureux père. Toutes les objections, toutes les négations, toutes les flammes de révolte et de haine qu'attise le démon de l'orgueil s'évanouies au contact de l'humble et sublime petit livre que son fils mourant, ou plutôt que Marie elle-même, lui avait mis entre les mains : *Tolle et lege*.

La Sainte Vierge avait fait d'une pierre deux coups et même davantage, car le nouveau converti, devenu aussi ardent, aussi éloquent pour la bonne cause qu'il l'avait été pour la mauvaise, entraîna à sa suite une grande partie de la population ouvrière, pauvres gens moins coupables qu'ignorants et trompés. Actuellement l'esprit de la paroisse est renouvelé. Tout cela par Marie, Mère aimable, Mère admirable avec laquelle il ne faut jamais désespérer.

Au Collège de Montréal

Deuxième représentation d'Antigone, Tragédie de Sophocle

Il y a bon nombre d'années, les élèves du petit séminaire de Notre-Dame des Champs, à Paris, jouèrent en grec une tragédie d'Eschyle : *Les Perses*. C'était leur supérieur, ce défenseur ardent des études classiques, ce maître incontesté dans l'éducation, le futur évêque d'Orléans, Mgr Dupanloup, qui avait eu l'idée de cette représentation.

Il lui semblait qu'il y aurait pour ses jeunes étudiants un avantage réel et un charme particulier à ne pas se contenter d'une simple étude des chefs-d'œuvre de l'antiquité, mais à s'en pénétrer, à les apprendre, et à tenter de les interpréter devant un auditoire d'élite capable de les apprécier et de les juger.

Cette séance fut tout un événement dans la capitale de la France. Elle constituait une innovation qui, à plusieurs, paraissait téméraire, bien au-dessus des forces de jeunes gens de seize et dix-huit ans. C'est un huit mai qu'elle eut lieu. Les sommités intellectuelles de Paris y furent conviées, et s'y rendirent avec empressement. M. Guizot, M. Cousin, M. Villemain, des écrivains, des professeurs de l'Université, des prêtres, des artistes en grand nombre étaient là. Ce fut un succès. On applaudit au talent des jeunes acteurs ; on admira leur mémoire fidèle, leur articulation parfaite, leur débit naturel, la connaissance approfondie qu'ils révélaient de l'œuvre d'Eschyle ; on s'étonna qu'ils eussent pu arriver à un résultat pareil, et l'on félicita l'Institution où se faisaient de si fortes études, et le prêtre qui en était l'ornement en même temps que le Mentor.

Ce qu'ont fait jadis les élèves de Notre Dame des Champs, ceux de notre collège de Montréal viennent de le faire avec un succès dont la célèbre maison de Paris eût été fière, et nous venons leur dire ici à eux, comme aux maîtres distingués qui les ont formés, notre reconnaissance pour les pures et intimes jouissances qu'ils nous ont procurées. Comme canadien, comme ami et leur frère aîné, nous sommes fier d'eux.

Ils ont donné deux représentations d'*Antigone* de Sophocle, le poète ancien qui ressemble le plus à l'harmonieux Racine, celui en qui les critiques se sont plu à reconnaître toutes les qualités du poète irréprochable.

La première représentation était pour le clergé, les élèves de théologie et de philosophie et quelques professeurs de littérature seule-

ment. Craignaient-ils d'affronter du premier coup le grand public ? Voulaient-ils essayer auparavant leurs forces en présence de frères et d'amis ? Nous le supposons, car ils comprenaient qu'elles difficultés il leur fallait vaincre pour réussir ; mais un concert unanime de louanges, formé de voix autorisées, répondit à leur essai et la semaine dernière, le 8 mai, ils paraissaient de nouveau sur la scène, devant un auditoire composé des citoyens les plus distingués et les plus instruits, des représentants du gouvernement, de la magistrature, des professions libérales, des diverses facultés de notre Université catholique, et de plusieurs professeurs de l'Université McGill, tous invités par le vénérable supérieur de Saint-Sulpice, M. Colin, à cette brillante fête des lettres et de l'art.

Oui brillante fête ! ceux qui l'ont vue ne l'oublieront jamais. La salle où nous étions avait pour nous bien des souvenirs. Nous y avions donné des séances nous aussi, élèves d'il y a vingt et vingt cinq ans, à cette même place où se trouvaient nos successeurs. Nous étions arrivés alors graduellement à *Cinna*, au *Cid*, à *Polyeucte* : certes, c'était déjà beaucoup pour nos forces ; mais qui de nous aurait alors osé songer à *Sophocle* et à *Eschyle* ? Nous traduisions avec peine, et à coups de dictionnaire, les œuvres immortelles de ces génies : vous faites plus et mieux que nous ô jeunes amis qui avez pris nos places, vous êtes nos maîtres ; et nous le reconnaissons avec bonheur.

* * *

Ce qui frappe dans *Antigone* c'est la simplicité unie à la grandeur. La pièce peut se résumer en quelques lignes.

Après la mort d'*Edipe*, *Étéocle* et *Polynice*, ses fils, se disputent la succession du trône, chacun à la tête d'une armée. Les deux frères succombent sous les coups l'un de l'autre. et l'armée de *Polynice* prend la fuite. *Thèbes* est délivrée. *Créon* devenu roi par la mort d'*Étéocle* défend sous les peines les plus sévères que les honneurs de la sépulture soient rendus à *Polynice*. C'est un ennemi de la patrie, c'est un traître dont les restes doivent servir de pâture aux chiens et aux oiseaux. Aux yeux des Grecs, priver un mort de sépulture, c'était le condamner à errer cent ans sur les bords du *Styx*, c'était violer les droits des divinités infernales à l'empire desquelles on l'arrachait. Ce n'est pas le premier venu qui va prendre les intérêts du mort, les intérêts de la divinité, c'est *Antigone*, sœur de *Polynice*. Bravant les menaces du tyran, elle recouvre de terre le corps de son frère, et, surprise par les gardes de *Créon* lorsqu'elle accomplissait ce pieux

devoir, elle est condamnée à être enterrée vivante pour prix de son audace. En vain Hémon, fils de Créon et fiancé d'Antigone, intercède-t il auprès de son père pour obtenir sa grâce ; en vain Tirésias, grand prêtre d'Apollon, menace-t il le roi de la colère des dieux s'ils persiste dans sa défense ; Créon ne veut rien entendre ; mais bientôt son obstination reçoit un châtimeut terrible : Hémon, désespéré de la rigueur de son père, se donne la mort ; Eurydice, femme de Créon, en apprenant la mort de son fils, ne peut lui survivre, et met pareillement un terme à ses jours.

*
* *

L'héroïne de Sophocle est la personnification du courage, de la fidélité au devoir et de l'amour fraternel. Elle reste loin, sans doute, de nos vierges chrétiennes dont l'histoire nous raconte la surhumaine intrépidité et le glorieux trépas. Mais l'antiquité, privée des lumières du christianisme, ne pouvait guère, il nous semble, produire un type plus admirable que la sœur de Polynice et en fait, toute la poésie grecque ne nous en montre point de plus parfait.

A certains moments, par ses réponses à sa sœur Ismène et au barbare Créon, Antigone nous fait instinctivement penser à Cécile, Agnès, Agathe, toutes nos jeunes martyres des premiers siècles, foulant aux pieds, pour l'amour de leur divin maître, tous les biens terrestres, résistant à tous les appats, étonnant le monde par leur courage et arrachant des cris d'admiration aux tyrans eux-mêmes : « Ce m'est une gloire de mourir, dit-elle à Ismène, en accomplissant mon devoir, » et au roi : « Jupiter n'a pas fait cette défense ; la justice n'a pas dicté aux hommes de pareilles lois, et je ne pensais pas que tes écrits eussent assez d'autorité pour permettre à un mortel de violer les Lois non écrites mais immuables des dieux. Car ce n'est pas d'aujourd'hui ni d'hier, mais de toute éternité qu'elles subsistent, et nul ne sait quand elles ont pris naissance. Je ne pouvais donc pas, moi, par crainte d'agir contre la volonté d'un homme, m'exposer à la vengeance des dieux. » C'est, à notre sens, le plus remarquable passage de toute la pièce, et Platon, Aristote, toute la sagesse du paganisme n'ont jamais mieux dit.

*
* *

Voici les noms de tous les élèves qui ont pris part à la représentation.

PERSONNAGES.

Antigone	} Sœurs de }D. Lalonde
Ismène.....		} Polynece. }
Créon, Roi de Thèbes.....	J. St. Cyr
Le Gardien.....	B. Labrosse
Hémon, fiancé d'Antigone.....	A. Charette
Tirésias, devin (aveugle).....	R. Bourbeau.
Un Messager.....	E. Cassidy
Eurydice, Epouse de Créon.....	C. de Lamirande
Un second Messager.....	E. David
Gardes.....	}E. Polan
	A. McMillan
	N. Duquette
Suivantes d'Eurydice.....	H. Touchette
Un Enfant.....	O. Dubuc

CHOREUTES.

Le Coryphée.....		T. Simon
Premier Parastate.....		Z. Morin
Deuxième Parastate.....		H. Lanthier
F. Dastous	H. Prévost	F. McKenna
J. Fortin	L. Verner	H. Gervais
P. Laplante	E. Gagnon	L. Bouchard
J. S. Bilodeau	J. Bastien	E. Lafleur

CHŒUR.

A. Cinq-Mars	J. Laniel	A. Labrosse
S. D'eguire	E. Latreille	N. Labrosse
V. Duplin	M. Paiement	R. Labrosse
F. Fauteux	E. Archambault	E. Marcil
F. Leblond	O. Archambault	J. Menier
R. Legault	R. Leroux	F. Monette
J. Tranchemontagne	J. Comartin	A. Moreau
A. Trudeau	E. Faucher	O. Morin
A. Derome	A. Gibeault	
J. Hardy	A. Jasmin	

Cette séance a été un enchantement, du commencement à la fin. Un helléniste distingué de l'Université McGill l'a appelée dans la *Gazette de Montréal* : « *A thing of beauty,* » et le président lui-même de cette Université, a cru devoir écrire à M. l'abbé Colin, pour lui exprimer ses félicitations au sujet « de la manière vraiment magistrale » de dire, d'accentuer, d'articuler et d'interpréter de ses élèves. En réalité les principaux rôles ont été merveilleusement rendus ; il n'y a pas eu de rôle faible. On voyait que ces jeunes gens possédaient à fond l'œuvre de Sophocle. Leurs costumes étaient d'une exactitude historique aussi parfaite que possible. Pendant deux heures ils nous ont fait assister au théâtre de l'ancienne Grèce.

Les chœurs de Mendelssohn, — musique empoignante, joyeuse, triste, plaintive et suppliante tour à tour — ont été exécutés avec une pré-

cision, un ensemble et des nuances qui ont fait les délices de tous les connaisseurs. Nous félicitons les artistes et le maître, M. l'abbé Schlickling qui les a si habilement dirigés.

M. l'abbé Colin a terminé la séance par un très éloquent discours sur les avantages des fortes études classiques : nous ne pouvions désirer un meilleur couronnement de tout ce que nous avons entendu et applaudi.

EXTRAIT D'UN

CALENDRIER PERPETUEL D'INDULGENCES PLENIÈRES

II.—Indulgences attachées aux fêtes fixes et mobiles.

MAI

(Suite)

20. S. Bernardin de Sienne, confesseur, du 1er ordre de S. François d'Assise.

Même indulgence que le 13.

Entre le 22 et le 28. Premier des 10 dimanches consécutifs avant la fête de S. Ignace de Loyola.

Tout fidèle ; chacun de ces dimanches, *confess., commun.,* quelque pieux exercice (méditation, prière vocale, ou autre œuvre de piété) à la gloire de Dieu et à l'honneur du dit saint, *visite* d'une église de jésuites (ou s'il n'y en a pas dans le lieu, de l'église paroissiale avec *prière*) ; †.

24. Notre-Dame Auxiliatrice ou du Perpétuel-Secours.

Confrères du Précieux-Sang ; *confess., commun., visite, prière* en un jour quelconque de l'octave (du 24 au 31) ; †.

Confrères de Notre-Dame-Auxiliatrice (à Bon-Secours, Montréal) ; *confess., commun., visite* à la chapelle de la confrérie (ou, si empêché, à toute autre église), *prière.*

Membres de la Milice du Pape ; *confess., commun.*

Visite à Notre-Dame de Lourdes à Rigaud ; pour tous les fidèles, *confess., commun., prière* pour la propagation de la foi et aux intentions du souverain Pontife ; †.

25. S. Grégoire VII, confesseur, pontife.

Zélateurs et zélatrices du Cœur de Jésus ; *confess., commun.* pour le pape, l'Eglise et les nécessités des âmes, *prière.*

25 ou 27. Ste Marie-Madeleine de Pazzi, vierge.

Même indulgence que le 16.

Ascension de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Confrères du Précieux-Sang ; *confess., commun., visite, prière ; †.*

CONFRÈRES DU ST-ROSAIRE ; 1o (à cause du 3e mystère joyeux), *confess., commun., visite à la chapelle du Rosaire ; † ;* 2o et 3o *comme le jour de Pâques.*

CONGRÉGANISTES DE LA STE VIERGE ; 1o *confess., commun. ; † ;* 2o *confess., commun., récitation de 7 Pater et Ave dans la visite de l'église de la congrégation, ou—si elle n'est pas établie dans le lieu — de toute autre église, prière ; †.*

CONFRÈRES DU SCAPULAIRE DE LA STE-TRINITÉ ; *confess., commun., visite à l'église (de l'ordre ou) de la confrérie, ou—si elle n'est pas établie dans le lieu—à l'église paroissiale, prière ; †.*

TERTIAIRES DE S. FRANÇOIS D'ASS. ; *confess., commun., visite à la chapelle de la confraternité, prière ; †.*

CONFRÈRES DU SACRÉ-COEUR DE JÉSUS

Gardes d'honneur du Sacré-Cœur de Jésus

ASSOCIÉS DE LA STE-FAMILLE

Associés du Rosaire-Vivant

CONFRÈRES DU SCAPULAIRE DE NOTRE-DAME DES SEPT-DOULEURS

CONFRÈRES DU SCAPULAIRE DE L'IMMACULÉE-CONCEPT.

CONFRÈRES DE S. JOSEPH (affiliation de Beauvais)

Tout fidèle qui porte le scapulaire de S. Joseph

Cordigères de S. François d'Ass.

Tout fidèle qui porte une médaille indulgenciée de S.

Benoît

TOUT FIDÈLE QUI POSSÈDE UN OBJET DE PIÉTÉ

VISITE D'UNE ÉGLISE de l'ordre DU CARMEL.

CONGRÉGANISTES DE LA STE VIERGE

Confrères de la Bonne-Mort (jésuite)

Visite à la cathédrale de Montréal

(A suivre).

J. S.

AUX PRIERES

Dame Denise Chapleau, Lachenaie.

(1) Mêmes indulgences que le jour de Pâques ; voir le No 15 de la *Semaine Religieuse*, pages 255, 256.

ORGUES - - - - - - D'EGLISE VOCALION

Nous donnons, ci-dessous, la spécification d'un nouveau modèle d'ORGUES VOCALION, à 2 claviers et pédalier, que nous avons commandé en vue des fêtes de Pâques.

GRAND ORGUE

1 Diapason	8 pieds.
2 Clarinette	8 "
3 Clarabella	8 "
4 Tuba	16 "
5 Tuba expression.	

RECIT

6 Double Dulciana	16 pieds
7 Viole d'Amour	8 "
8 Oboe	8 "
9 Flute	4 "
10 Vox Humana.	

PEDALES

11 Bourdon	16 pieds
12 Pédale Forte	

ACCOUPLLEMENTS

13 Récit au Grand Orgue.
14 Grand Orgue aux Pédales.
15 Récit aux Pédales.

Cet instrument est maintenant en magasin et nous invitons cordialement Messieurs les curés et les organistes à l'examiner.

Prix \$750 Payables en 2 ans.

L. E. N. PRATTE,

Facteur et Importateur de Pianos et d'Orgues,
1676 RUE NOTRE - DAME,
Montréal.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

"AU BON MARCHE"

Alphonse Valiquette

(Etabli en 1870)

Importateurs de Marchandises Françaises Anglaises et Américaines, Tapis et Fournitures de Maison

Specialite : PRELARTS, 4, 6 a 8 verges de large

Nous achetons nos Marchandises en Fabrique et nous détaillons au prix du gros

1883 A 1885, RUE NOTRE-DAME

En face du block Balmoral.

MONTREAL.

TELEPHONE DES MARCHANDS 32.

Pour la Première Communion

N'oubliez pas que nous sommes les seuls éditeurs d'une NOUVELLE IMAGE, c'est une des plus belles qui n'a jamais été vu.

Veuillez nous demander un échantillon et nous l'enverrons gratis aux personnes qui pourront en vendre.

WISINTAINER & DALCECCIO

Encadreurs et Importateurs de Chromos, Moulures et Globes

Spécialité : Ouvrages en Cire.

En Gros et en Détail.

32 Rue St-Laurent et 1855 Rue Ste-Catherine - Montreal

ALBERT LEFEBVRE

Chapelier et Manchonnier

IMPORTATEUR

Toutes Marchandises du dernier Gout et de Première Qualité.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du Clergé et des Communautés religieuses.

1794 — rue Ste-Catherine — 1794

Pastilles Composees d'Ecorce d'Orme

Pour Enrouement, Irritation des Bronches, Mal de Gorge, Toux, Rhumes, Asthme, etc.

Ces pastilles sont d'une utilité spéciale aux chanteurs, prédicateurs, orateurs sujets à souffrir d'Enrouement.

PRIX DE LA BOITE - - - 10 CENTINS

DOUZAINES DE BOITES - - - 75 CENTINS

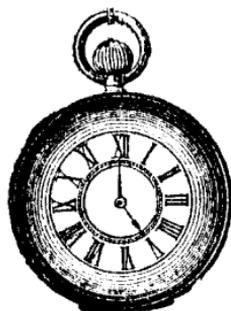
En vente partout.

Dépôt général :

Pharmacie CHEVAL & GAUVREAU

501 RUE ST-JACQUES

Près de la Gare du Grand-Tronc.



A. MONGEAU

. . Horloger . .

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général —

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL



Perrault, Mesnard & Venne

ARCHITECTES

— ET —

INGENIEURS CIVILS

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.



Probabilités

Une session du parlement de trois ou quatre mois.

Que la minorité à Manitoba recevra la législation remédiatrice de la Province, ou du Dominion, peut-être des deux ; mais pas avant que les élections fédérales ne soient faites.

Qu'avant l'arrivée de ces événements le tirage du MÉDECIN DE LA FAMILLE illustré sera épuisé.

Faits certains

Si vous commandez de suite, aussitôt que vous aurez lu ceci, un exemplaire de ce livre précieux et nécessaire, vous n'arriverez pas trop tard ; autrement, vous pouviez arriver trop tard.

Il vaut mieux avoir LE MÉDECIN DE LA FAMILLE et être heureux, que d'en manquer l'occasion et le regretter.

Prenez l'avis de tous ceux qui ont ce livre et commandez un exemplaire. Prenez l'avis du soussigné et commandez-le de suite, pendant que vous le pouvez, ayez-le.

Cet ouvrage est des plus utile. C'est spécialement recommandé au clergé, aux prêtres, missionnaires, aux communautés religieuses et aux institutions enseignantes.

Nous offrons à ceux-ci des conditions spéciales, tant que l'édition durera.

Ce livre est vendu seulement par souscription.

Pour plus de détails, s'adresser, pour les éditeurs à

W. H. COLLINS

291 rue Queen, - Ottawa.

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal
Médaille à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Lunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL, 6478. Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri, Montréal.

PHARMACIE KNEIPP :

Tous les médicaments et spécialités de la CURE D'EAU

CAFE DE GLANDS DOUX

CHAPELURE pour POTAGE de SANTE, etc. Demandez le Catalogue.

HENRI LANCTOT, Pharmacien, 299½, rue St-Laurent, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME

LUCIEN BENOIT

Sculpteur et Doreur

200 et 202, rue JACQUES-CARTIER, Montréal.

A fait la sculpture, la dorure et les bancs de la Cathédrale de Montréal, aussi l'ameublement de la sacristie, les autels, la chaire de la Cathédrale de Pembroke, ainsi que la sculpture des églises de Joliette, de Ste-Thérèse, de St-Léonard de Port-Maurice et de celle du Sacré-Cœur à Ottawa, etc, etc, etc.

LA ROYALE

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

Wm TATLBY, agent général.

E. HURTUBISE, et A. ST-CYR,
agents du département français.

JAS. W. PYKE

MARCHAND DE

Fer, Acier, Tuyaux pour système de chauffage, Tuyaux a Gaz
ET ACCESSOIRES

Tubes pour Bouilloires, Dechets de Coton, etc., etc.

35 rue St-Francois-Xavier - Montreal

J. B. PILON & FILS

ENTREPRENEURS DE
POMPES FUNEBRES

ETABLI EN 1879

Glacieres, Embaumage, et
voitures doubles, une spécialité



2517 rue Notre-Dame

Entre les rues St-Martin et des
Seigneurs, Montréal

Tel. Bell 8302. Tel. Marchands 567.

' VAPEUR ESCALONA '

Arrivera cette semaine avec nos commandes de Cognac " PH. RICHARD, "
Cognac " C. COUTURIER " Cognac " F. MARION & CO " en fûts et en
bouteilles. Aussi : CHAMPAGNE marque " Vve AMIOT " en bouteille
et demie bouteille.

Ecrivez pour prix et échantillons. Nous garantissons la qualité de ces
différents produits " supérieure."

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 79 a 78, rue St-Pierre, - Montreal.

EPICIERS EN GROS

JOS. ROBERT & FILS

Marchands de Bois de Sciage

107 AVENUE PAPINEAU

Telephone 6258

MONTREAL

Séchoir à bois perfectionné, le plus grand du Canada.

Manufacturiers de bancs d'église, pupitres, portes, châssis, moulures, etc.
Fabricants de lits en fer, pour communautés, hosp ces, hôpitaux, etc.

Ouvrages de toutes sortes en acier, fer, cuivre et fonte.

PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

Pepiniere, Fromage Port - du - Salut, Beurre 1er Choix.

ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 1o A la Trappe de N.-D. du Lac, P. Q.

2o Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford.

3o Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062
rue Ste-Catherine.

RONAYNE FRERES

Marchands de Chaussures

2027 RUE NOTRE-DAME.

Carre Chaboillez

MONTREAL

Un des plus anciens et des plus considérables Magasins de Chaussures de
Montréal.

Renommé pour la supériorité de ses Chaussures.

LE VENTILATEUR EOLIEN

(Breveté 26 mai 1894)

Est sans contredit l'appareil le
plus moderne et le plus efficace
pour la ventilation parfaite des

*Edifices Publics,
Manufactures, Eglises,
Maisons d'éducation,
Résidences, Ecuries,
Cabinets d'aisance, Etc.*

L'une des principales propriétés de ce ventilateur c'est
qu'il est mis en mouvement, non seulement par le moindre
vent, mais aussi par la différence de température de
l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse.

L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur non seule-
ment établit un courant d'air continu, mais aspire ou
pompe toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air
vicié, etc.

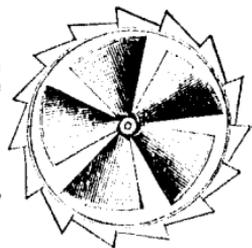
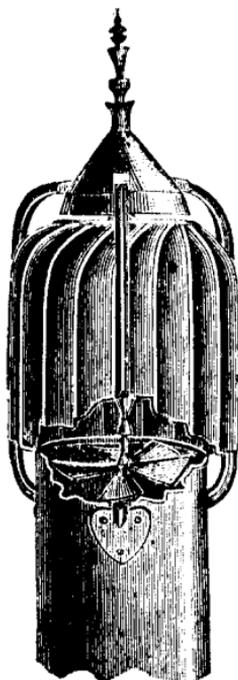
Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé
par un grand nombre des principaux architectes, et est
déjà en usage dans un nombre considérable d'usines et
maisons d'éducation, etc. *Fait en plusieurs grandeurs.*

LESSARD & HARRIS

Propriétaires et Manufacturiers

Plombiers, Poseurs d'Appareils de Chauffage et Couvreurs.

421, rue CRAIG, Montréal.



CHAPEAUX - :- - :- FRANCAIS

Et de toutes autres sortes

POUR MESSIEURS DU CLERGE

AINSI QUE

Pardessus en Caoutchouc

De Qualité supérieure

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

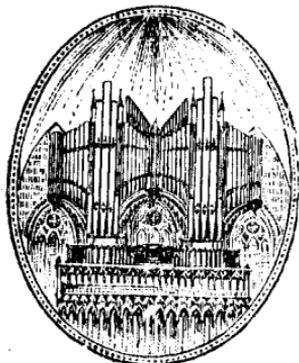
Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

Orgues a Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

RÉFÉRENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N. D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, Sacré-Coeur d'Ottawa, St. Anthony's, Montréal, Etc.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.